

qu'alors, dont les uns étoient pour le luxe & les autres pour la nécessité. De là vint aussi l'avarice insatiable des Maîtres, qui n'ayant pas toujours assez de patrimoine pour fournir à ces profusions immenses, se trouvoient comme forcez de piller leurs voisins & d'exercer un brigandage ouvert sur les Alliés du peuple Romain.

Cette corruption qui commence toujours par les Grands & par les riches, passa bientôt à la simple populace. L'amour du travail fut entièrement aboli, & ce n'étoit plus vivre en Citoyen que de ne pas vivre dans l'oïfiveté. Toutes les heures du jour qui auparavant étoient employées à quelque chose d'utile, furent partagées presque généralement entre les bienéances & les amusemens, entre les mouvemens qu'exige l'ambition, & le repos que demande la nature. Voyons quelle en fut la distribution.

Les Romains ont été 460 ans sans connoître dans la journée que le matin, le midi & le soir; encore la Loi des 12. Tables ne fait-elle mention que du lever & du coucher du Soleil; & ce ne fut que quelques années après que l'Houffier du Conseil publia le midi à haute voix. Pline dit que le premier instrument qu'eurent jamais les Romains pour la distinction des heures, fut un Cadran Solaire que le Censeur L. Papirius Cursor plaça dans le Parvis du Temple de Quirinus, dix ans avant la guerre de Tarante. M. Varron nous apprend que le premier qui fut exposé en public auprès des Rostres, étoit sur une petite colonne, & qu'il avoit été apporté de Sicile par M. Valerius Messala, l'an de Rome 477. Quelqu'im-

parfait